

Ne reléguons pas nos croyances dans un domaine de spéculation et de théorie; prenons-les au sérieux et que notre vie en soit l'expression continuelle. Frédéric OZANAM.

LE NICOLETAIN

ORGANE DE LA VILLE DE NICOLET ET DES COMTES DE NICOLET ET D'YAMASKA

ABONNEMENT: Un an: \$1.00 Six mois: .60 Etats-Unis Un an: \$1.50 Six mois: \$1.00

JOURNAL BI-MENSUEL.

NICOLET, vendredi, 30 octobre, 1936.

Camille DUCUAY, Fondateur.

Mgr MILOT, P.A., V.G.H., fêté par la JEUNESSE ETUDIANTE

Belles réceptions au pensionnat et à l'académie St-Louis de Gonzague - Les invités d'honneur - Présentation de fleurs et d'adresses.

Paroles émues de notre Vénérable Pasteur.



Il réjouit ton coeur ce chrysanthème d'or!

JEANNE BOUTIN:

Moi, j'ai voulu, ce soir, à ces pompons que j'aime Confier un secret à nul autre pareil Que, formant à ton front un royal diadème, Ils murmurent demain ces mots à ton réveil:

SUZANNE MAHEUX:

"Le souhait des enfants que ta faveur inonde Est de voir, sous l'éclat de tes beaux cheveux blancs Ce sourire accueillant que le Maître prolonge Se répéter pour eux longtemps... Jusqu'à cent ans!"

DENISE JUTRAS:

Pour la "messe chantée" oh! je le sais, les grandes Vont te remercier bien sûr... Il faut d'abord que tu l'entendes Le "merci" de mon timbre pur.

DENISE CÔTE:

A moi la touchante requête Qui ne peut subir de refus Pour que ce soit vraiment la fête Donne-nous un congé, veux-tu? * * *

Après la présentation des fleurs, le chant d'un choeur: "Sous l'aile blanche des voiles" par C. Chaminade, pièce rendue avec une maîtrise admirable; la lecture de l'adresse et l'exécution de l'"Oremus pro Pontifice", Mgr Milot, très ému rappela ces paroles du Saint Roi David: "Les jours de l'homme sont d'une durée de soixante-dix ans. Je suis donc à la dernière étape. Après quatre-vingts ans, la vie n'apporte pas grand joie. C'est le soir, avec son crépuscule et ses ombres. C'est le soir avec la joie qu'apporte à l'âme la vision anticipée des splendeurs de la divine aurore. C'est le soir avec l'espérance de voir se lever sur ces rayons mourants les sublimes beautés de l'Eternité. Mon âme s'élève donc vers Dieu avec reconnaissance et confiance en ce soixante-dix-neuvième anniversaire de ma naissance". Monseigneur promet des jours sereins à cette belle jeunesse. Il remercie les confrères qui ont voulu participer à cette réunion du souvenir. Il se dit honoré de toutes ces marques d'estime. Il remercie les Dames de la Congrégation des vœux exprimés et des hommages présentés par les jeunes filles de leur pensionnat. Il a des paroles de reconnaissance à l'adresse des invités au nombre desquels nous avons remarqué: Mgr L.-A. Côté, P.A., Curé d'Arthabaska, M. le Chanoine Poirier, curé de Princeville, M. l'abbé E. Mondoux, aumônier à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, M. le Curé Ludger Lavigne, de St-Valère, M. l'abbé Bergeron, vicaire à Arthabaska, MM. les vicaires de la cure: Aug. Beauchesne, Geo. Lauzière, B. Fréchette et Wellie Coll, de Victoriaville, Rvde Mère Ste-Marie-Stanislas, Provinciale des Dames de la Congrégation, Rvde Mère St-Adolphe, Présidente des Etudes, Mère St-Bernard de Clerveaux, Supérieure du pensionnat d'Arthabaska et plusieurs compagnes. Rvde Sr St-Roch, Supérieure du couvent Notre-Dmae des Anges et des compagnes. Les Dames du Conseil de l'Amicale et Mme Camille Duguay. * * *

Mlle Germaine Bourbeau, fille de M. et Mme Edouard Bourbeau lui, d'une voix de contralto savoureusement timbrée, l'adresse que nous publions dans une autre page. * * *

RECEPTION A L'ACADEMIE

Tous les membres du clergé nommés plus haut accompagnèrent l'estimable Curé de Victoriaville dans sa visite à l'Académie St-Louis de Gonzague, où les jeunes garçons de la ville lui firent une réception très enthousiaste. Les distingués visiteurs furent accueillis par une salve d'applaudissements, suivis d'un chant de bienvenue.

Il y eut offrande d'adresse, de bouquet spirituel. Un chant de fête fit résonner la salle de son impressionnante mélodie, harmonisation du Rv. Frère Placide. Les paroles avaient pour auteur le Rv. Frère Directeur, Mgr Milot, en des accents qu'il sut tirer de son grand coeur, donna de sages conseils à nos jeunes étudiants, félicita les dévoués instituteurs dans leur oeuvre de formation morale, bénit l'assistance et accorda un grand congé.

On pourra lire dans une autre page le texte de l'adresse. * * *

Nos éducateurs, notre jeunesse étudiante ont fait retentir l'hymne de la reconnaissance et de la vénération envers le dévoué et actif Curé de Victoriaville. Qu'il nous soit permis d'ajouter que l'expression de ces divers sentiments sont l'écho de ceux d'une population qui sait apprécier à sa juste valeur les hautes qualités et les vertus de Celui qui dirige les destinées spirituelles de notre paroisse depuis près de vingt-cinq ans. Et nous déposons devant le vénérable Prêlat nos hommages respectueux.

Madame CAMILLE DUGUAY.

Adresse présentée à Mgr Milot, P.A.V.G.H. par les élèves de l'académie St-Louis de Gonzague

MONSEIGNEUR,

Année après année, lorsque les émotions de la rentrée et du classement se sont apaisées, il nous tarde de voir arriver le mois d'octobre aux arbres si beaux avec leurs coloris riches et variés, sous un ciel plus bleu, dans une lumière plus subtile et plus dorée. Oui, il nous tarde toujours de revoir les éclatantes beautés d'octobre, parce que ce mois est tout consacré à Notre-Dame du Saint Rosaire, notre Mère du Ciel, et parce qu'il nous ramène l'heureux anniversaire de naissance de notre vénéré Pasteur, de notre Père bien-aimé.

La fête d'un père est aussi la fête des enfants; c'est pourquoi, Monseigneur, vous voyez nos figures tout irradiées de joie. Et cette joie est pour ainsi dire décuplée de ce que 1936 marque en lettres d'or la complétion de la 80ième année de votre existence.

Nous sommes donc très heureux de vous offrir nos vœux

de BONNE FETE, de vous dire notre plus sincère merci de tout le bien que vous ne cessez de nous faire, de vous présenter les souhaits que nous formulons dans le plus saint de nos âmes pour que votre vie de prêtre soit longue, fructueuse et heureuse encore.

Ces vœux et ces souhaits, Monseigneur, nous les déposons, le 24, dans le Coeur de Jésus par l'entremise de l'Archange Saint Raphaël sous le signe duquel vous êtes né, comme le prouve si bien toute votre vie de dévouement et de sainteté, et par les mains divinement pures de Marie-Immaculée, Notre-Dame du Saint Rosaire, que vous honorez, que vous faites connaître, aimer, servir et imiter par l'acte autant que par la parole. Et nous savons bien que le Coeur de Jésus les accueillera les réalisera ces vœux et ces souhaits, comme Lui seul sait et peut le faire: EN DIEU.

Monseigneur et bon Père, nous sommes tous très jeunes; les plus âgés d'entre nous ont à peine la quatrième lustre de leur vie. Naturellement, 80 ans nous paraissent une incomparable longueur d'existence. Mais quand 80 ans représentent la vie d'un Prêtre comme vous, Monseigneur, ils nous révèlent une beauté indicible, beauté faite surtout d'innombrables faveurs célestes qui toutes postulent des mercis sans nombre. Aussi, Père bien-aimé, dans l'humilité et dans l'allégresse, nous nous unissons aux vibrants TE DEUM et MAGNIFICAT qui sera le Saint-Sacrifice que vous offrirez, le jour de votre anniversaire, pour dire à Dieu un DIVIN MERCI de toutes les grâces dont il vous a comblés pendant les huit décades qu'il vous a fait vivre.

Monseigneur, daignez avoir pour agréable ce modeste cadeau de fête. Il vous dira à sa manière combien nous nous sommes attachés.

Mais nous savons bien, vénéré Pasteur, que le présent qui touchera le plus votre coeur de Prêtre et de Père, en ce beau jour, c'est la promesse que nous faisons à Dieu entre vos mains de traduire dans les actes quotidiens de toute notre vie, vos propres enseignements qui sont les enseignements de Dieu même. Aussi, sommes-nous tout particulièrement joyeux de la faire cette solennelle promesse, NOUS LE PROMETTONS!

Vous réitérant, avec l'oraison du tribut de notre profonde vénération et notre filial attachement, nos vœux de BONNE FETE et nos souhaits de vie longue, sainte et heureuse toujours, nous sommes fiers et heureux de vous dire, MONSEIGNEUR,

Vos enfants soumis et reconnaissants.

Congrès de la langue française

COMITE POUR ARTHABASKA-VICTORIOVILLE

On sait qu'un deuxième congrès de la Langue Française sera tenu à Québec, du 20 au 24 juin 1937, commémorant, après vingt-cinq ans, celui tenu en 1912.

Les promoteurs de ce mouvement font acte de patriotisme, et leur louable initiative mérite en tous points d'être secondés.

Des comités régionaux s'organisent partout dans la Province. Déjà plusieurs ont été formés, dont un pour Arthabaska-Victoriaville. En voici le résultat:

Patrons: Mgr Onil Milot, curé de Victoriaville; Mgr L.-A. Côté, curé d'Arthabaska. Président d'honneur: l'Hon. J.-E. Perreault. Président: M. Jules Poisson, C.R. Vice-présidents: MM. Philippe Marchand, C.R., Adélar Picher, notaire. Secrétaire: M. C. R. Garneau, N.P. Secrétaire-adjoint: M. Albert Morissette, insp. d'écoles.

Directeurs: MM. Wilfrid Girouard, M.P., J. D. Gagné M.P., J.-E. Lemire, agronome, F. E. Alain, industriel, Rv. Frère Amédée, Directeur du Collège d'Arthabaska, Rv. Frère Régis, Directeur du Collège de Victoriaville, Germain Lacoursière, avocat, Marcel Garneau, N.P., Mme Camille Duguay de "La Voix des Bois Francs" de Victoriaville.

Le travail, absolument essentiel au succès du congrès de ces divers comités, consistera surtout à:

- 10-Etudier nos problèmes de l'heure présente pour comprendre la nécessité d'un grand congrès national;
20-Mener durant toute l'année scolaire, avec l'aide de nos revues pédagogiques, une campagne d'éducation patriotique dans les écoles, et stimuler le travail des maîtres et des élèves en organisant des concours et en accordant des récompenses;
30-Donner des soirées populaires au cours desquelles on chantera des chansons de chez nous; des conférenciers parleront de la grande et la petite patrie, diront la nécessité de fortifier notre régime paroissial, de conserver et de défendre notre langue, notre religion, nos moeurs et nos lois;
40-Confier aux associations de jeunes le soin d'étudier les sujets mis au programme du dixième congrès;
50-Fonder une société d'histoire régionale là où il n'en existe pas;
60-Obtenir des adhésions au congrès et recueillir des souscriptions;
70-Publier des articles dans les journaux de la région.
80-Distribuer des pancartes et des collants pour voitures.
Plusieurs se demandent sans doute quel est le but de ce congrès et ce que nous en retirerons. Nous nous proposons de mettre nos lecteurs au courant des activités du comité central, et d'avancer nos demandons à chacun d'apporter aux efforts du comité régional d'Arthabaska-Victoriaville tout l'appui et la coopération qu'il est en droit d'attendre de tout canadien-français.

Madame CAMILLE DUGUAY.

"Les lettres au Canada Français"

— 1ère SERIE —

Par Maurice Hébert, de la Société Royale du Canada.

Aux Editions Albert Lévesque, 1735 rue St-Denis, Montréal

M. Maurice Hébert sait mettre la mesure dans ses jugements, il ne s'attaque jamais à l'auteur, mais toujours à son oeuvre. Sa manière d'agir devrait être imitée par un plus grand nombre de nos critiques qui sont trop effilés, dont les dents sont plus longues que l'esprit d'équité en jugement, et qui s'en donnent à coeur joie, si par malheur l'auteur qu'on vient de mettre sous le microscope a sur la conscience quelque peccadille connue du public.

"Les Lettres au Canada Français" nous ont donné comme un exemple à suivre: il ne faut pas tout détruire quand on examine un livre; dans la plupart des livres, il y a du bon. Pourquoi ne pas l'admettre? Si nos critiques étaient seulement des critiques littéraires et non pas des "critiqueurs" de conscience, cela vaudrait mieux. Nous admirons fort le beau volume de M. Hébert et nous le recommandons à nos lecteurs.

"Le Travailleur."

ANDRELYS.

L'hon. M. Duplessis défend l'entrée des films Russes dans Québec

Les chefs du gouvernement et de l'Eglise dans la province de Québec, se sont réunis à Québec, à l'occasion d'une imposante manifestation de foi au Christ-Roi, dans le but de combattre les progrès de l'idée communiste au Canada. Les trois principaux orateurs furent l'honorable Maurice Duplessis, premier ministre; Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, et M. J.-E. Grégoire, maire de Québec.

"Il n'y a pas de compromis possible entre nous et le communisme russe ou autre, déclara le premier ministre. Pas de compromis entre le bien et le mal. S'il n'est que de refuser toute affiliation avec la Russie d'aujourd'hui, pour sauvegarder notre population, c'est enrayer à bien bon marché une pénétration qui commence par des échanges commerciaux et qui finit par l'importation d'idées malsaines". A ce sujet, M. Duplessis annonce qu'il a été approché par des individus désireux de projeter des films russes dans la province tout en se conformant aux exigences les plus strictes (à suivre sur la page 2)

LA VIE QUI PASSE

LES PROPRIETAIRES POUR RONT EMPRUNTER DES LE 2 NOVEMBRE

Ottawa, 23 (P.C.) — les banques des principales villes du Canada seront prêtes au début de novembre à prêter de l'argent aux propriétaires de maisons d'habitation, en vertu du système établi ces jours derniers par le gouvernement d'Ottawa. M. Arthur B. Purvis, président de la Commission nationale de l'Emploi, a déclaré aujourd'hui que la mise en oeuvre de ce système avançait rapidement. Les formulaires de demandes, les brochures contenant les instructions à donner aux gérants des assurances de banque et les autres documents sont en voie d'impression et ils seront répandus sous peu dans tout le pays.

On ne semble pas au courant de la date à laquelle les banques commencent à consentir des prêts en vertu du système établi par le gouvernement central. Ainsi que le disaient MM. Dunning et Purvis, dans leur première déclaration, le gouvernement espère que ce sera le 2 novembre, au moins pour les grandes villes. Il compte même que les prêts pourront se faire ce jour-là dans les centres les moins importants.

"Il y a aussi malentendu à propos de la ville de Windsor, dit M. Purvis. Il ne faut pas oublier que dans cette ville un comité de citoyens s'est organisé, bien avant l'établissement du système de prêt, sur une simple promesse de M. King. C'est ce qui fait qu'aujourd'hui le système établi, on s'est mis dans cette ville à prêter de l'argent aux propriétaires. Dans les villes où ce travail préliminaire n'a pas été fait, on attend que les banques et le gouvernement soient prêts. Ce sera pour le 2 novembre".

AU CONSEIL LEGISLATIF

LOIS ADOPTEES

Le conseil législatif a adopté en deuxième lecture après discussion, toute une série de bills, entre autres: celui qui abroge la loi Dillon; celui qui fait disparaître la loi relative à la vente obligatoire des propriétés grevées de taxes; le projet abrogeant la loi 18, Georges V, chap. 21, section 5, relative aux véhicules automobiles; le bill concernant les deniers publics relatifs au Conseil législatif et à l'Assemblée législative; le bill des directeurs des compagnies; le projet abrogeant la loi concernant la radio et la loi relative à la responsabilité civile en matière de radiodiffusion; le projet de loi abrogeant la loi pour promouvoir l'utilisation des produits forestiers; la loi qui rétablit le droit pour l'accidenté de choisir son médecin et celle par laquelle l'accidenté aura le recours de droit commun contre une personne autre que son employeur; le conseil législatif a adopté, en première lecture, le bill prévoyant l'épargne populaire; le bill modifiant le code de procédure civile relativement aux brevets de prohibition et de certiorari.

CARMEN VALIQUETTE:

Pure et belle est la fête en sa riente aurore Notre coeur la salue avec un tendre amour Un céleste rayon divinement la dore Et présage déjà le bonheur d'un grand jour

MARTHE ALLIE:

Si douce est la chanson de l'oiseau sur la branche Le soupir de la fleur est plus suave encor Elle parle à tes yeux cette corolle blanche!

L'Hon. M. DUPLESSIS DEFEND L'ENTREE DE FILMS RUSSES DANS QUEBEC

(suite de la première page)

de la censure. "On m'a demandé si je permettrais cela: j'ai dit non, jamais. Nous connaissons trop le procédé de cette infiltration hypocrite, qui se fait sous des apparences scientifiques et artistiques". Le procureur général félicite ensuite hautement les étudiants de l'Université de Montréal pour leur contre-manifestation de vendredi soir dans les rues de la métropole, le soir de l'assemblée organisée en faveur du gouvernement espagnol.

"Je veux dire ici combien de fierté j'ai apprise que les étudiants avaient empêché les communistes de parler à Montréal. Ces étudiants, fiers des principes de leurs aïeux qui ont fait l'épopée du Canada, ont passé là un acte bien consolant".

Le cardinal Villeneuve
Son Eminence que la province

Des centaines d'automobilistes adoptent ce nouveau pneu



Les médecins, les postillons ruraux, les cultivateurs, les laitiers, les camionneurs qui ont utilisé les pneus "Ground Grip" l'hiver et le printemps dernier déclarent avec enthousiasme que c'est le meilleur pneu jamais fabriqué. De tous les parties du Canada, nous recevons des rapports nous assurant que ces pneus défient les pires chemins.

Si vous voyagez l'hiver, mettez des pneus "Firestone" sous votre voiture automobile. Aucune augmentation de prix. Adressez-vous à notre vendeur aujourd'hui même.

Firestone
VENDEUR
D. Grégoire.
Coin rue Notre-Dame et Route d'Arthabaska.
Victoriaville.

de Québec, à cause de son grand catholicisme, devient de plus en plus la convoitise du communisme. Le moyen d'éteindre le brasier de la révolution, qui consume actuellement la civilisation chrétienne, c'est d'introduire encore plus de justice humaine dans toute nos institutions, dit-il. Le cardinal Villeneuve s'adresse tout particulièrement au patron, dont les relations avec ses employés doivent être à base de justice et de charité; il s'adresse aussi aux gouvernements, qui doivent faire valoir les mêmes principes chrétiens dans leurs rapports quotidiens avec leurs administrés. Le chef de l'Eglise canadienne, après avoir énuméré les moyens que les propagandistes du communisme ont à leur disposition, après avoir rappelé la rapidité avec laquelle la propagande russe a pu planter "dans la terre de chez-nous ses racines délétères", "ne voyez-vous pas, conclut-il, qu'en face du mal, il faille organiser la force du bien, la force de l'Eglise, la force de l'action catholique, et non pas une doctrine de paille, mais une doctrine énergique tous les jours opérante?"

Son Eminence, parlant devant une foule de 20,000 personnes réunies pour la circonstance au Colisée du terrain de l'Exposition de Québec, termine son discours en demandant à tous de crier à sa suite les exclamations suivantes: "Vive le Christ-Roi!", "Vive l'Eglise!", "Vive le Pape!", "Vive le Canada!".

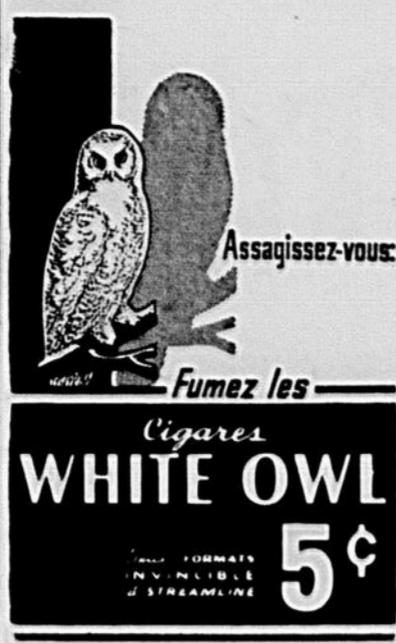
On remarquait sur l'estrade plusieurs personnages distingués, entre autres: M. Adélard Godbout, chef de l'opposition libérale; sir Thomas Chapais, sir Charles Fitzpatrick, l'hon. Jos Bildeau et Mgr Camille Roy, recteur de l'université Laval.

M. Duplessis

"Lorsque Son Eminence, réalisant une de ses nombreuses et fécondes initiatives, manifesta l'intention d'organiser une démonstration comme celle que nous vivons présentement, il me semblait voir un acte rempli de soleil se poser, un acte lumineux, comme sa foi si vivace et son intelligence si fine; un acte chaud, comme son patriotisme éclairé et si évident. Et c'est pourquoi le gouvernement, par celui qui vous parle, s'est empressé de collaborer à cet acte.

"On fait grand état de l'instruction d'un ordre nouveau et des améliorations qu'un gouvernement peut apporter dans la condition des hommes. Quelle erreur monumentale! L'ordre nouveau, mais se sont les principes oubliés depuis plusieurs siècles qu'il s'agit d'instaurer de nouveau, qu'il faut rétablir au plus vite. La science et le progrès tout cela n'est rien, si les activités individuelles ne sont pas allumées et inspirées à la source même de toute vérité. La vérité fondamentale

de Québec, à cause de son grand catholicisme, devient de plus en plus la convoitise du communisme. Le moyen d'éteindre le brasier de la révolution, qui consume actuellement la civilisation chrétienne, c'est d'introduire encore plus de justice humaine dans toute nos institutions, dit-il. Le cardinal Villeneuve s'adresse tout particulièrement au patron, dont les relations avec ses employés doivent être à base de justice et de charité; il s'adresse aussi aux gouvernements, qui doivent faire valoir les mêmes principes chrétiens dans leurs rapports quotidiens avec leurs administrés. Le chef de l'Eglise canadienne, après avoir énuméré les moyens que les propagandistes du communisme ont à leur disposition, après avoir rappelé la rapidité avec laquelle la propagande russe a pu planter "dans la terre de chez-nous ses racines délétères", "ne voyez-vous pas, conclut-il, qu'en face du mal, il faille organiser la force du bien, la force de l'Eglise, la force de l'action catholique, et non pas une doctrine de paille, mais une doctrine énergique tous les jours opérante?"



le méprisée, voilà ce qui a été la cause du chômage et de la misère. Il s'agit de revenir maintenant aux vérités vieilles comme la terre. Le chômage le plus domageable, c'est encore celui des consciences. Il faut revenir aux trois points cardinaux de l'Eglise: la foi, l'espérance et la charité. Sans la foi qui illumine l'intelligence d'un rayonnement incomparable, et sans la charité, nous ne pouvons arriver à l'espérance. Il y a actuellement, dans la province, des activités qui paraissent plus considérables qu'elles ne sont en réalité. Mais pour répandre l'idée de ces activités, on va jusqu'à faire usage des postes. Nous avons reçu, à la législature, de ces lettres faisant appel aux plus bas instincts. Le gouvernement doit y prendre garde, et ne pas laisser servir une institution aussi précieuse que les postes à la diffusion de pareilles idées.

C'est à ce moment que le premier ministre parle de son interdiction des films russes ou de tout autre échange commercial. Il poursuit: "Il faut une législation sociale dont nous avons grand besoin. Il faut absolument aux ouvriers des salaires raisonnables, parce que tout, dans cette province, doit être basé sur la justice et l'honnêteté. L'une ne va pas sans l'autre. Et cette législation sociale n'a pas de base plus certaine, plus solide que les principes évangéliques. Vous serez peut-être surpris d'entendre un laïc parler comme je vous parle. Dans certains quartiers, on prétend que ce n'est pas le devoir d'un laïc de parler de ces choses. Mais je dis qu'il faut, pour un premier ministre, affirmer sa foi publiquement. Aussi, je rends en même temps, au chef de l'Eglise canadienne, non seulement le témoignage respectueux du gouvernement, mais je l'assure aussi de la plus entière collaboration de ce gouvernement pour donner à cette province la place à laquelle elle a droit.

"O jeunesse de Québec, ayez toujours la plus grande et la plus sincère vénération pour votre clergé et les principes catholiques qu'il prêche. Un pays doit être attaché à ces principes, comme tout être humain, pour vivre, doit être attaché à son âme."

Le cardinal remercia chaleureusement le premier ministre pour son acte de foi.

Le maire Grégoire, très applaudi, et parlant avant le premier ministre, dit que l'ordre nouveau n'est pas possible s'il n'est pas basé sur le décalogue et sur les principes évangéliques qui avaient cours au moyen âge. "Les ennemis de l'Eglise se sont beaucoup moqué du moyen âge, dit-il, mais il n'y avait pas à cette époque le scandale du

régime capitaliste actuel, qui consiste à augmenter sans cesse la production, pendant qu'on laisse dans la misère des millions d'êtres humains. C'est tous ensemble qu'il faut collaborer à cet ordre nouveau, ayant cette fois non plus en vue l'argent et les valeurs comme but, mais le relèvement de l'homme."

Mme Ludger Rousseau adjure le protestantisme

Mme Ludger Rousseau, née Wright originaire de la Nouvelle-Ecosse, appartenant depuis sa naissance à la religion anglicane, vient d'embrasser le catholicisme.

M. et Mme Rousseau qui se sont mariés aux Etats-Unis il y a huit ans habitent Arthabaska depuis trois ans. La jeune épouse ayant dû subir une opération à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska s'est nécessairement trouvée en contact journalier, durant plusieurs semaines, avec les religieuses si dévouées de cette maison. La malade a manifesté elle-même le désir d'être instruite des vérités de la religion catholique. Inutile d'ajouter que les pieuses religieuses ont répondu à ses vœux et qu'elles ont guidé la nouvelle prosélyte dans ses études. Samedi dernier, en la chapelle des Sœurs Hospitalières, en présence de la communauté réunie, de tout le personnel de la maison et de nombreuses personnes du dehors, Mme Rousseau abjura la religion anglicane, fut baptisée sous les noms de Marie, Clara Winifred et fit sa première communion.

La néophyte était vêtue de blanc et semblait rayonnante des joies célestes. Les Dames Hospitalières exécutèrent un programme musical tout à fait impressionnant.

Lundi matin eut lieu à l'église d'Arthabaska la bénédiction du mariage de Mme Rousseau, Clara, Winifred Wright avec son époux M. Ludger Rousseau. L'épouse portait une toilette toute blanche avec gerbe de lys blancs.

Nous sommes heureux d'assurer Madame Rousseau de la vive joie qu'elle apporte à tous les catholiques qui en seront informés la nouvelle de son entrée dans le giron de notre sainte religion. Nous lui souhaitons toutes les joies, les consolations, la force, la résignation qu'on puise dans les mystères de la foi catholique.

Nos félicitations et nos vœux!

M. C. D.

Adresse offerte à Mgr Milot, P.A., V.G.H., par les élèves du pensionnat des Dames de la Congrégation N.-D.

MONSEIGNEUR ET VENERE PERE,

Le monde s'irradie, il nous semble, des jets d'une lumineuse aurore... il nous fait bon d'être ici. Des vibrations semiliturgiques nous portent déjà dans les parvis du temple, lequel résonnera demain aux accents de notre reconnaissance priante.

Répéter avec vous, bon Père, les doux Alleluia d'un soixante-dix-neuvième anniversaire de naissance, nous est comme une sorte de commandement de la sainte Eglise qui nous dit dans ses textes sacrés: "Entrez dans la joie de votre Maître". Quand donc votre voix s'élèvera au saint autel pour bénir le Seigneur avec le chœur des prêtres de Dieu, nos hymnes pieuses béniront aussi le Seigneur avec le chœur des humbles.

Dieu vous garde, bon Père, à la hauteur d'une vie toujours féconde en oeuvres. Votre âme apostolique est un prisme qui distribue à tous l'éclat de la lumière d'en-haut en même temps qu'elle nous est une touchante image de la bonté céleste: Vous révélez le Christ aux grands et aux forts, vous révélez le doux Jésus aux petits.

A l'instar du divin Maître, une tendresse étonnante vous incline vers l'enfance; elle ébauche des gestes à la fois magnifiques et simples. Pour lors, ne devons-nous pas à une intervention de votre direction pastorale l'appréciable faveur de la "Messe des Enfants", messe où l'on chante avec un ferveur vivement sentie, messe où l'on prie avec une ardeur toute nouvelle.

Et les enfants qui chantent, et les enfants qui prient, disent en ce jour aux noms de leurs familles à celui qu'ils ont le droit de nommer "leur prêtre": Vous qui avez pratiqué la vertu de bon pasteur de notre peuple, priez pour nous le Seigneur, bénissez-nous!

Où, Monseigneur, bénissez-nous; bénissez tous ceux qui nous touchent de près; bénissez cette population dont vous êtes le Père aimé...

Les paroissiens de Victoriaville entrent déjà dans les brumes qui voilent à peine un avenir prochain, VINGT-NEUF années de ministère curial qui se laissent apercevoir dans un mirage d'argent. Les années qui s'ajoutent aux années ne peuvent plus, pourtant, ajouter au mérite si fièrement établi par vos labours, si hautement reconnu par la voix même de Rome. Mais, les années qui s'accumulent nous font vous souhaiter, bon Père, avec plus d'enthousiasme toujours, la grâce de cette longue, très longue vie, que Dieu bien souvent accorde en récompense à ses serviteurs fidèles. Et, à cet effet, nous prions pour vous!

Votre zèle s'étend très vaste... si vaste que, prier pour vous, très digne Seigneur, prier dans vos intentions chères, c'est effectivement, prier pour le règne du Christ, prier pour l'Eglise.

Prier pour vous, ô Père magnanime, c'est prier pour le Pontife Souverain, Sa Sainteté Pie XI, qui entre, ainsi que vous, dans la gloire de sa quatre-vingtième année. Daignez donc permettre qu'unissant dans la prière chantée des intentions si hautes, nos voix portent aux cieux les vœux du Vicaire de Jésus-Christ avec ceux de son très digne représentant, notre bien-aimé Pasteur!

Le passé méconnu leur enseignement d'eux. Cette indifférence nous a occasionné l'affaiblissement du sens national qu'il importe de raviver si nous voulons réaliser l'épanouissement complet de notre nationalité. Car ce passé glorieux est pour nous une source d'élan et de vigueur. C'est à nous d'y aller boire.

Pierre Laurentien.

L'IDEE DES CONFRERES

Du "Progrès de Villery.

NOTRE HISTOIRE

Véritable école d'énergie, l'histoire aujourd'hui sauvegarde les peuples qu'elle fortifie par l'union du présent et du passé. En plus de donner à un peuple la conscience de son être et le sens de sa personnalité, elle discipline et civilise l'instinct de survie qui est en l'homme et retient pour lui les instants d'aujourd'hui. Notre histoire rédigée à coup de hache et d'épée, écrite avec le canon, la croix et la charrue, représente un grand rôle en notre Canada français.

Au lieu de nous remettre au contact des morts, nous avons dans et nous nous sommes détachés

Le passé méconnu leur enseignement d'eux. Cette indifférence nous a occasionné l'affaiblissement du sens national qu'il importe de raviver si nous voulons réaliser l'épanouissement complet de notre nationalité. Car ce passé glorieux est pour nous une source d'élan et de vigueur. C'est à nous d'y aller boire.

Pierre Laurentien.

De "L'Etoile de l'Est", Granby.

NOS BOIS ET NOS ERABLES

Lorsque les bourrasques et les géloulées d'automne font resplendir le pittoresque de nos forêts, égayé par le rouge nuancé des érables, quoi de plus invitant et de plus reposant que de s'enfoncer sous bois et de humer dans la tranquillité sereine l'haléine vigoureuse de la grande nature! Nos pères chérissaient leurs bois que leurs rudes cognées faisaient reculer à l'honneur, ainsi leurs descendants héritent dans leurs enfants la nostalgie de la forêt par cette dévotion attendrie rendue au plus noble des arbres de notre pays.

Leçon de fierté nationale! L'érable se distingue, au milieu des essences de nos forêts par sa majesté, sa puissance et son endurance; ainsi notre peuple qui plonge ses racines bien avant dans le sol d'Amérique garde de l'érable la majesté par la noblesse de ses origines; la puissance par la fécondité de ses fils; l'endurance par la vigueur de sa résistance.

C.-E. PARROT.

Du "Richelieu", St-Jean.

LA VOIX DES BOIS FRANCS

L'hebdomadaire de Victoriaville, "La Voix des Bois Francs", vient

d'entrer dans sa neuvième année. Excellente occasion de souligner le travail accompli par ce journal et de lui présenter nos vœux de succès. Depuis la disparition de M. Camille Duguay, "La Voix des Bois Francs" offre cette particularité d'être rédigée totalement par des

femmes. C'est un cas assez rare dans le journalisme canadien. Nous ne pouvons qu'admirer le courage de Mme Camille Duguay qui dirige maintenant "La Voix des Bois Francs" et que souhaiter à ce journal longue vie et profonde influence.

Dominique BEAUDIN.

Cartes Professionnelles

J.-A. Gaudet
AVOCAT
NICOLET

RUE NOTRE-DAME TEL. 189
Paul-A. Trahan,
B.S., L.L.B.
Avocat - Barrister
Nicoret, P. Q.

Armand Proulx
AVOCAT
Rue Notre-Dame,
NICOLET.

Casier postal 233
J.-Arthur Désilets
B.A., L.L.B.
Notaire
Rue Plessis, Nicolet, P. Q.

CONSTRUCTEUR
Pour vos réparations de basses, vos constructions nouvelles, adressez-vous toujours à:
Eugène Marchand
Entrepreneur - Constructeur
NICOLET, P. Q.

David Deshaies
A.D.B.A.
Architecte,
NICOLET,
C.P. 74 C.P. 118

Honoré Grenier
B. A., LL. L., C. R.
AVOCAT
Nicoret, P. Q.
Sec. des Commissaires Civils
— Diocèse de Nicolet.

Tél. 188 — Casier P. 186
Gérard Boyer
Notaire
Greffé: J. C. H. Lafamme
Rue Notre-Dame, — Nicolet.

Rue Panet Tél. Local
Dr H. Chatillon
Dentiste
R. A. L.C.D. D.C.D.
En face de l'hôtel de ville
Nicoret, P. Q.

Dr Geo. Smith
ex-interne
des hôpitaux de Québec et de Sudbury
Médecine générale
rue Notre-Dame
NICOLET, P. Q.

TEL: 1556-J Satisfaction Service Prompt
Napol. Provencher
Contracteur-Ploombier
Licencié
Installation de chauffage à eau chaude et à vapeur
74, Notre-Dame, Nicolet, Qué.

J.-A. Simard
NOTAIRE
ST-WENCESLAS,
Co. Nicolet.
Prête Hypothécaires
Assurances, Feu, Accidents et Automobiles, Formation de Société, Successions.

TELEPHONE 81
DOCTEUR GEORGES-ETIENNE ROY,
Ex-Médecin de l'Université de Paris
SPECIALITE: Chirurgie générale, Urologie, gynécologie.
Chirurgien à l'Hôpital du Christ-Roi de Nicolet
RUE NOTRE-DAME, NICOLET, P. Q.

TELEPHONE 170
DOCTEUR PAUL-MARC ST-PIERRE
MEDECIN-CHIRURGIEN
Ex-chirurgien assistant à l'Hôtel-Dieu de Montréal.
Ex-assistant professeur d'Anatomie à l'Université de Montréal.
Chirurgien à l'Hôpital du Christ-Roi de Nicolet.
RUE BRASSARD, NICOLET, P. Q.

La Compagnie de Tricot de Nicolet
Nicolet Knitting Company
H.-N. BIRON, Prop.
RUE NOTRE-DAME NICOLET, P. Q.

Avec les compliments de
Arthur Martin
Gérant de
CONSOLIDATED OPTICAL CO. LTD
NICOLET

Guild, Membre Board of Trade Montréal Corn Exchange.
Téléphone: Bell Nicolet 104
Local
Bureau et Entrepôts
Ave S.-Raphaël
Adresse Télégraphique
Aston Junction
Code Dowlings
4e Edition
Alexandre Gaudet, M.P.P.
EPICERIE & PROVISIONS EN GROS
Etablie en 1893. ASTON JCT. P. Q.

ROLLAND LEMIRE
GARAGE
SPECIALITE: Peinture d'automobile, Distributeur autorisé pour Ford: passager, camion.
L'Email Laque Moderne pour le fini d'automobile
ROXO NICOLET

La Bière Qui Vous Rejouit

Pilsener

Brassée Depuis 1790

MONUMENTS FUNERAIRES

Dans nos cimetières, à l'endroit où reposent les restes mortels d'un parent aimé, il convient d'élever un monument funéraire. Ce travail doit être confié à des mains habiles, à un homme consciencieux et sympathique, qui saura comprendre la forme que vous voulez donner à ce souvenir.

En vous adressant à M. Fred. A. Provost, de Ste-Gertrude, vous serez certain d'obtenir satisfaction, car il peut construire un monument en pierre, en granit, ou en marbre, à des prix défiant toute compétition. De plus, c'est un expert dans l'art du lettrage.

FRED A. PROVOST
STE-GERTRUDE, Co. de Nicolet.

CHATEAU GRAND UNION

Damasc Champagne, gérant.
VICTORIAVILLE

CLAVIGRAPHES — VENTE — REPARATIONS
UNDERWOOD
N. MARTINEAU & FILS.
1019 Rue Bleury, Montréal.

Pour Soulager Promptement un Mal de Tête ...
Prenez de l'ASPIRINE!
Elle Fond et Agit vite!

Voici comment agissent les Comprimés d'ASPIRINE

En 2 secondes, au chronomètre, un comprimé d'Aspirine commence à se désagréger et à agir. Jetez-en un dans un verre d'eau. Il se désagrègera avant d'en avoir touché le fond. Le même phénomène se produit dans votre estomac.

Soulagement RAPIDE

Si vous souffrez de maux de tête, un soulagement immédiat est essentiel. Les comprimés d'Aspirine vous l'apporteront, et notre gravure explique une des raisons de leur efficacité: l'humidité les fait fondre presque instantanément.

Donc, si vous prenez un comprimé d'Aspirine, il commence à fondre dès que vous l'avez. Il agit conséquemment sans tarder... et soulage presque immédiatement maux de tête, névralgie et douleurs de la névrite.

Les comprimés d'Aspirine sont préparés au Canada. Le mot "Aspirin" est la marque déposée de la Bayer Company, Limited, de Windsor, Ontario. Exigez, en forme de croix sur chaque comprimé, les lettres du nom "Bayer".

C'est à essayer — et c'est tout bonnement merveilleux!

EXIGEZ ASPIRIN

La Croix Bayer Est Sa Garantie d'Origine

Salon de Modes

Madame Allard désire attirer l'attention de sa clientèle sur son assortiment, toujours nouveau, de chapeaux dernier style, dernière mode. Il y en a pour tous les goûts et à la portée de toutes les bourses.

Elle tient aussi en magasin de très jolies robes de maison et de sorties: légères, élégantes et de teintes variées.

Mme Allard,
Une visite est sollicitée
Coin Panet et Plessis, Nicolet.

Mme Allard,
Une visite est sollicitée
Coin Panet et Plessis, Nicolet.

L'Heure Littéraire

CREDO CONSOLATEUR

Je crois que Dieu compte les larmes,
Qu'il a pitié de nos travaux,
De nos chagrins, de nos alarmes,
De tous nos maux.

Je crois qu'il connaît la blessure
Qui saigne au fond de notre cœur,
Je crois que seul il en mesure
La profondeur.

Je crois que Dieu nous donne un rôle
A soutenir jusqu'au tombeau,
Mais qu'il mesure à chaque épaule
Chaque fardeau.

Quand la tâche nous semble lourde,
Pénible et pesante, je crois
Que jamais Sa grâce n'est sourde
A notre voix.

Je crois qu'un jour sonnera l'heure
Où tous nos maux seront finis,
Où nous prendrons notre demeure
En paradis.

Là, les larmes que nos cœurs sèment
En bonheur sans fin germeront,
Là, je crois que tous ceux qui s'aiment
Se reverront.

L'Instant Musical

DERNIÈRES ANNÉES DE CHOPIN

Durant l'hiver 1838-39, Chopin se sent atteint sérieusement par le mal qui doit l'emporter. Georges Sand a un fils qui souffre lui aussi. On décide un séjour en Espagne. Majorque est choisie. La chartreuse de Valdemosa, abandonnée par suite de la consécration des biens des Congrégations, est louée à bon compte. Chopin retient un des logements réservés aux Pères. Cette habitation appelée "Son Vent" n'offre aucun confort si ce n'est un site merveilleux. Ce décor romantique tombe même sur les nerfs de l'artiste malade. Voici un extrait d'une lettre de Georges Sand très intéressante au sujet des Préludes: "Il (Chopin) se démolirait d'une manière complète. Supportant la souffrance avec assez de courage il ne pouvait vaincre l'inquiétude de son imagination. Le cloître était pour lui plein de terreur et de fantômes. Au retour de mes explorations nocturnes avec mes enfants, je le trouvais, à dix heures du soir, pâle, devant son piano. Les yeux hagards et les cheveux comme dressés sur sa tête. Il lui fallait quelques instants pour nous reconnaître. Il faisait ensuite un effort pour lire et il nous jouait des choses sublimes qu'il venait de composer, ou pour mieux dire, des idées terribles ou déclinantes qui venaient de s'emparer de lui, comme à son issue, dans cette heure de solitude, de tristesse et d'effroi. C'est là qu'il a composé les plus belles de ces courtes pages qu'il intitulait modestement des préludes. Ce sont des chefs-d'œuvre. Plusieurs, présentent à la pensée des visions de moines trépassés et l'audition des chants funèbres qui l'assénaient; d'autres sont mélancoliques et savaient. Ils lui venaient aux heures de soleil et de santé, au bruit du rire des enfants sous la fenêtre, au son lointain des guitares, au chant des oiseaux sous la feuillée humide; à la vue des petites roses pâles épanouies, sur la neige. D'au-

tres encore, sont d'une tristesse morne et en nous charmant les oreilles, nous navrent le cœur".

La rupture avec Georges Sand, aussi mystérieuse que la liaison, arrive en 1846. C'est l'agonie qui commence pour Chopin: agonie du cœur, agonie du corps devenu la proie de la phthisie. Il compose beaucoup moins; de rares concerts en Angleterre et à Paris permettent à l'élite musicale de se délecter encore du jeune génie que la mort guette. Finalement, il enseigne jusqu'aux derniers jours.

Sa sœur Louise, depuis quelques mois à son chevet, ainsi que de célèbres amis assistent ses derniers moments. Consolé par les Sacraments de la Religion, le Chopin cesse de vivre entre trois et quatre heures du matin, le 17 octobre 1849. Son œuvre vivra toujours... Il parle si tendrement à l'âme humaine, il touche des cordes tellement vibrantes cette œuvre empreinte de poésie slave! Ce n'est pas la puissance d'un Beethoven ou d'un Bach mais c'est du génie quand même... c'est jusque dans les soupirs et les silences... du Chopin!
Jeanne Duguay.

La Minute Gaie

Dans un salon:
—Alors, vous, monsieur, vous n'avez l'amour?
—Pas du tout... je le considère comme une religion.
—A la bonne heure...!
—Tout le monde la pratique, mais personne n'y croit.

Le professeur d'histoire interroge un jeune élève:
—Pouvez-vous me dire la date de la naissance d'Auguste et celle de la mort?
—...
—Voyons! C'est dans votre traité d'histoire romaine: Auguste, 63-14. Vous ne l'avez donc pas vu?
—Oui, monsieur je l'ai vu, mais je croyais que c'était son numéro de téléphone.

LES LECONS DE L'HORLOGE

L'horloge enseigne la sagesse; L'heure ne sonne pas en vain; Le balancier va, vient sans cesse, Le verrons-nous aller demain?

A tout âge évitons de faire Pour l'avenir de longs projets; Le temps fuit pendant qu'on diffère;

Dans sa course il n'attend jamais;

Enfant l'étude qui t'afflige Doit former ton âme aux vertus Et l'occasion qu'on néglige Souvent ne se trouve plus.

Homme, travaille avec courage. Du labeur s'ensuit la leçon; Souviens-toi que l'été de l'âge Est l'époque de la moisson.

Vieillard qu'attend le coup funeste, Prends tes jours sans trop les compter; Hâte-toi d'en goûter le reste Si tu peux encore te hâter.

Du balancier la marche égale A tout homme prédit son sort; Chaque jour l'aiguille fatale Marque un de nos pas vers la mort.

L'horloge enseigne la sagesse; L'heure ne sonne pas en vain; Le balancier va, vient sans cesse, Le verrons-nous aller demain?

"LEMONNIER".

CE DONT ELLE AVAIT JUSTEMENT BESOIN

Mrs. Minnie Stamer, de Westmont, Ill., écrit: "Votre médecine

TOUX NOCTURNE

Enrayée rapidement et une nuit reposante assurée



DEMONTRÉ PAR 2 GENERATIONS

Novoro du Dr Pierre m'est bien venue en aide. Lorsque j'étais enfant je souffrais de dérangements d'estomac dus à une élimination déficiente. Après mes premières couches mon ancien mal réapparut. Je décidai alors de faire l'essai de votre médecine et depuis cette époque je ne souffre plus de maux d'estomac. J'ai maintenant 65 ans. Le Novoro du Dr Pierre est un remède qui a fait ses preuves. Il stimule les sécrétions digestives de l'estomac, règle les intestins, élimine les impuretés du système. Il ne contient rien de nuisible ni aucune drogue dont on ne pourrait se déshabituier et il peut être donné aux enfants aussi bien qu'aux adultes. Ne le demandez pas aux droguistes car il est seulement vendu par les agents locaux autorisés. Pour renseignements écrire à Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

QUAND LES CAMPAGNARDS SE PENCHENT SUR LE "RAU"

Un intellectuel belge récemment arrivé au pays, me disait:

—Ce qui me frappe le plus dans le caractère canadien-français, c'est la joyeuse insouciance qui fera qu'on se contente de tenir le coup sans essayer de progresser. Votre province est extraordinairement riche. Mais vos gens ne semblent pas disposés à en exploiter les virtualités. Prenez par exemple la terre. Vous me dites que malgré les efforts des gouvernements, elle continue de se dépeupler en faveur des villes qui, hélas, sont aux prises avec le problème du chômage. Mais le chômage ne devrait pas exister dans votre riche pays. Vous devriez être au neuf dixième tiers. Sur la terre on se débrouille toujours. Si les produits ne se vendent pas très fort, on voit à réduire le chiffre de ses achats et le budget s'équilibre à la fin. C'est ici que se place l'importance de l'artisanat domestique. Tenez, j'ai visité dernièrement à Québec une exposition d'art domestique. C'est tout simplement merveilleux ce que j'y ai vu. Cela dénote chez vos campagnards une aptitude spéciale pour les travaux faits au métier. Voilà de quoi occuper les mains féminines pendant les soirées d'hiver. On tisse d'épaisses couvertures de laine, on fabrique des tapis, des tentures, des habits même. Et tout ce qui sort de cette ingénieuse industrie épargne bien des déboursés au pauvre cultivateur. Et même, si ces arts domestiques renaissent au pays de Québec, qui vous dit que vous n'aurez pas trouvé dans cette industrie familiale un grand moyen de richesse, attendu que les pays étrangers aimeront toujours à importer les produits de ce travail.

Et voilà comment un étranger qui s'intéresse à nous trouve le moyen de résoudre un de nos problèmes les plus aigus. Le métier à tisser. L'ancien gouvernement y avait bien songé. Ce fut une de ses meilleures œuvres que de créer une école d'arts domestiques qui possède aujourd'hui des ramifications bienfaisantes jusque dans les moindres villages. Nous avons bonne confiance que le nouveau gouvernement, si bien disposé à mettre de l'ordre et du bien-être en tout, continuera sur ce plan la même politique d'encouragement aux arts domestiques. Ils sont d'une importance vitale pour nos campagnes.

Avec le métier à tisser, c'est dans une certaine mesure le bien-être qui entre dans une maison. Plus n'est question d'envoyer la jeune fille à la ville pour gagner des sous comme bonne à tout faire. Elle a sa place toute désignée auprès du métier à tisser et du rouet. Qui même le rouet. C'est un beau et noble travail qu'accomplissent ces femmes simples penchées sur le "rau" au long des interminables soirées d'hiver alors que la maison est toute environnée de nuit. Les doigts vont diligents et prestes sur les aiguillettes. On prolonge le travail fort tard dans la soirée. La pièce s'achève. On en fait une couverture de lit, un couvre-pieds, une tenture, un tailleur ou bien un habit. Si on a récolté du lin, on peut tisser des chemises, des nappes, des serviettes, des rideaux, des mouchoirs, etc. Il est aussi fort intéressant de crocheter des tapis ou bien de tricoter des chaussettes. Et pendant ce temps-là les femmes ne pensent pas à la ville. Elles en perdent de vue les mirages factices.

La terre endormie sous la neige les conseille doucement. C'est la bonne vie assise sur le bon sens et appuyée sur l'économie sage et éclairée, comme autrefois.

Clément MARCHAND. "Le Bien Public."

"SOUVENIR D'ENFANCE"

Dans ma solitude, j'évoque des souvenirs d'enfance. Ce peut-il qu'on les ignore ces souvenirs lointains qui hantent mon esprit, puisque cela seul peut m'égarer? En effet, ils me parlent si bien de ma mère, une mère chrétienne, tendre, dévouée perspicace... Sans aucun préambule, je vais relater un fait qui reste à jamais gravé dans mon cœur. Un jour, je fus envahie par une forte fièvre, ma mère ne quitta pas mon chevet, ne se lassant de me donner soins, consolations, réconfort. Des médicaments éminents, des médicaments de choix me furent procurés, mais en vain. A cet âge là, comme nous ne comprenons pas la grandeur du dévouement d'un cœur maternel. Un soir, hélas! plus souffrante que jamais, elle déposa sur mes joues rouges par la fièvre un baiser et me dit: Combien je voudrais avoir deux cœurs pour te consoler. Ces paroles d'une âme sympathiquement héroïque peuvent-elles restées dans le secret, l'oubli?
Corinne DUVAL.

SIGNATURE DU PREMIER TRAITE DE COMMERCE GERMANO-CANADIEN

L'honorable W.-D. Euler, ministre du Commerce et de l'Industrie du Canada, et M. Hans R. Hemmen, envoyé du gouvernement de Berlin, ont signé le premier accord commercial germano-canadien.

Ce traité s'accompagne d'une "entente relative aux paiements", qui concerne les transactions monétaires effectuées entre l'Allemagne et le Canada et les crédits immobiliés par la restriction en Allemagne de l'exportation de la monnaie. Ces deux accords prennent vigueur le 15 novembre. Cette publication se fera simultanément en Allemagne et au Canada.

L'honorable M. Euler, "le premier voyageur de commerce du Canada", a entamé l'été dernier, au cours d'un voyage en Europe, les pourparlers qui ont abouti aujourd'hui dans la signature de l'accord. Il avait auparavant assuré la suppression de prohibitions mutuelles d'exportations entre la Russie et le Canada.

Le Canada n'a jamais eu de traité de commerce en forme avec l'Allemagne. Les échanges entre ces deux pays se font depuis bien des années, en vertu de notes communiquées de temps à autre.

En vertu de ces notes, renouvelées périodiquement depuis janvier 1933, les marchandises allemandes importées au Canada ne seront sujettes qu'aux droits d'entrée intermédiaires tandis que les produits canadiens importés en Allemagne ont le traitement des marchandises "des nations les plus favorisées". Ces avantages étaient toutefois contrebalancés pour le Canada, par la restriction des importations en Allemagne.

Les exportations du Canada en Allemagne baissent continuellement depuis 1930, quoique les exportations en sens inverse restent toujours à peu près les mêmes. L'Allemagne était autrefois grande consommatrice de bié canadien. Aujourd'hui, sa production domestique de bié est si élevée qu'elle n'importe presque plus de cette céréale du Canada.

Les principaux produits que le Canada exporte habituellement en Allemagne sont le cuivre, l'amiante, le nickel, le poisson, les enveloppes de saucisse et les pâtes de bois.

L'Allemagne exporte surtout au Canada des instruments de musique et des jouets, mais aussi du malt, des vins, du cuir, des gants, des étoffes, des moteurs Diesel, de la outellerie de la mécanique, des instruments de précision et de chirurgie, des produits chimiques, du verre manufacturé, des horloges et des montres, du sel, de l'antracite, des médecines, des teintures, des peintures, des engrais chimiques, de la potasse, des outils et du houblon.

Voici un tableau comparatif des exportations et importations du Ca-

ANTALGINE

Les Capsules Antalgine maîtrisent les maux de tête, névralgies, rhumes, la grippe, douleurs périodiques, etc. Faciles à prendre—plus solubles que les tablettes. En vente partout 25c.

nada en Allemagne pendant les six derniers exercices financiers.

LE SECRET DES CHARMES

Vous voulez être populaire? Passer pour charmante? C'est, naturellement, le désir de toute femme.

En voici la recette, telle que préparée par un groupe de savants et de professeurs distingués: Cultiver votre voix.

Cela ne veut pas dire que vous devriez étudier l'opéra ou d'essayer de vous faire une carrière du théâtre de concert. Cela signifie seulement qu'une jeune fille devrait faire tout en son pouvoir pour améliorer son langage, le rendre doux, agréable et compréhensible.

Les savants disent qu'il y a huit types de personnalité féminine; la bonne voisine, la jolie fille, la bonne compagne, la fille brillante, la fille cultivée, la franc-tireur, la fille de société et la diplomate. Et dans chacun de ces types populaires se rencontrent les mêmes qualités identiques: Premièrement, le sens de l'équité; deuxièmement, une certaine originalité; troisièmement, la gaieté qui a pour base la santé et une bonne vitalité, et quatrièmement, une voix agréable. La beauté a été laissée entièrement dans l'ombre.

RECETTES EPROUVEES

Pouding au riz crémeux

- 1/3 tasse de riz
- 1/4 c. à thé de sel
- 1/3 tasse de sucre
- 1 c. à soupe de beurre
- 3 tasses de lait

Le goût ne se forme que par la contemplation de l'excellent, non du passable.

Aujourd'hui ces Jumelles Dionne en sante ont eu de l'Avoine Quaker



Quand le medecin des jumelles Dionne choisit l'Avoine Quaker, nous neûmes pas besoin d'aller plus loin.

Si vous aimez la belle vaisselle en métal achetez le paquet d'Avoine Quaker marqué "CHINAWARE."

L'AVOINE QUAKER Naturelle pour fortifier le Dige et l'Appetit.

1/4 c. à thé de vanille
Faites bouillir le riz dans de l'eau 10 minutes. Egouttez et ajoutez les autres ingrédients. Versez dans une tourtière beurrée. Mettez dans une casserole d'eau chaude et faites cuire 2 ou 3 heures dans un four à feu lent, en remuant fréquemment pendant la première heure. Si vous le désirez, vous pouvez ajouter 1/2 tasse de raisins quand le pouding est presque cuit.

Sirop de carmel

1 tasse de sucre
1 tasse d'eau
Faites fondre le sucre dans une grosse casserole, ou une poêle, et quand il a pris une couleur brun clair, ajoutez l'eau bouillante. Faites cuire pendant 10 min., jusqu'à ce que le mélange soit légèrement épais.

Le goût ne se forme que par la contemplation de l'excellent, non du passable.

1836

Le Premier Train au Canada

Quand le premier train au Canada fit sa course inaugurale, qui fut tout un événement, le gin de Kuyper était déjà populaire au Canada. Aujourd'hui, le gin de Kuyper est encore le favori de tous ceux qui apprécient la réelle saveur de Hollande.

Nouveaux et commodes flacons PLATS

40 ONCES, 265

26 ONCES, 190

10 ONCES, 85¢

GIN de Kuyper

EM VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande—Maison fondée en 1652.

Dr Edgar Vanasse
Médecin - Chirurgien
En-interne des hôpitaux de Paris et Lyon.
SPECIALITES: Maladies des femmes et accouchements.
Bureau et Résidence: 8 St-Dominique, Victoriaville.
Tél. Bell et Local: 149

Joseph Désilets
NOTAIRE
208 Notre-Dame,
VICTORIAVILLE, P. Q.

RODOLPHE BEDARD
Bureau établi en 1908
Régère-Champêtre licencié et agréé
(Chartered accountant)
Consultations pratiques en Comptabilité Commerciale et Financière
488, avenue Viger, Montréal.

Dr C.-A. GILBERT
Médecin des hôpitaux de Paris.
SPECIALISTE
Yeux, Oreilles, Nez, Gorge, Examen de la vue et ajustement des verres.
147 Notre-Dame — au-dessus de l'ancien studio J.-O. Dubuc

Téléphone Bell et Local: 149
Heures de Consultation: 9 hrs a. m. à 9 hrs p. m.

Dr Lévi Doyon D.D.S.
Chirurgien-Dentiste
208 Notre-Dame
VICTORIAVILLE.

G. LACOURSE
Assurances-Générales.
55 St-Jean-Baptiste
Victoriaville.

David Deshaies
A.D.B.A.
Architecte.
NICOLET,
C.P. 74 C.P. 118

CORONA HOTEL
Coin rues Ste-Catherine et Guy
MONTREAL
CANADA
Porte voisine du théâtre
HIS MAJESTY'S

—PRIX—
Chambre simple: à partir de \$1.50
Chambre double: à partir de \$2.00
Suite: à partir de \$4.00

E. Massé,
Directeur-Gérant.

Notre GARANTIE de PURETÉ

VOYEZ LA MARQUE DE FABRIQUE

Vaseline BLANCHE

GRATIS

Magnifique service de vaisselle de 135 morceaux.

En semi porcelaine anglaise valeur de \$30.00 donné gratis avec le

THE OU CAFE MIKADO

Demandez-le à votre fournisseur!

Thé noir garanti Ceylan et Indien Café garanti pur.

VICTORIAVILLE FURNITURE, LIMITED
Victoriaville, Qué.

MANUFACTURIERS D'AMEUBLEMENT DE CHAMBRE A COUCHER ET DE SALLE A MANGER EN PLAQUE DE NOYER COMBINE DE MERISIER SOLIDE, SERVICE A DEJEUNER, ET ARTICLES EN FIBRE.

Victoriaville Nouvelles Locales

M. L.-A. Héon, échevin, est de retour d'un voyage d'affaires à Montréal.

M. le Notaire Ernest Bélanger et Mme Bélanger, de Ste-Monique, M. et Mme Steven Trahan, de Nicolet, M. et Mme Smith et M. Adrien Milot en visite au presbytère à l'occasion de la fête d'anniversaire de Mgr Milot.

M. et Mme L.-C. Vallières sont allés à Québec dernièrement.

M. le Dr Lévi Doyon et M. le Dr Edgard Vanasse sont de retour d'un voyage professionnel à Montréal.

Rév. Mère St-Emile de Jésus, du Pensionnat Notre-Dame de Sherbrooke s'est rendue auprès de sa mère, Mme Joseph Dussault, qui a été victime d'une maladie soudaine et grave au cours de la semaine dernière. Nous avons appris que Mme Dussault a pris un mieux sensible et nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mme Dénéri Bernard, de Laurierville, était de passage en ville.

M. C.-B. Lord ainsi que MM. Alphonse et Germain Houle et Mme Houle, de Daveluyville de passage en ville ces jours derniers.

M. Jean Louis Lassonde, Mlle Liliane Talbot, de Tingwick; Mlle Marie-Jeanne Monette, de Victoriaville; sont allés à Montréal en fin de semaine.

M. et Mme Azarias Lemieux, de Sherbrooke; de passage chez Mme Paul Lemieux.

M. et Mme Herménégilde Perreault, M. et Mme Conrad Perreault sont de retour d'un voyage aux Etats-Unis.

Mlle Anna Gosselin et Alice Gaudet, de St-Valère; en visite chez Mme Dénéri Gosselin.

Mlle Antoinette Poirier, de St-Grégoire; en promenade chez des amies.

Le Dr Paul-Henri Poirier, de Montréal et le Notaire Robert Poirier, des Trois-Rivières; en visite chez des parents et des amis à Victoriaville.

Mlles Rachel Beaudet et Cécile Houle, M. Irénée Chabot et M. et Mme J. Chabot, de St-Cyrille; sont allés en visite chez des amis à Victoriaville.

Le Meilleur qu'Elle ait employé Pour la Toux

Il n'est pas étonnant que Mme Withershaw, Port Arthur, Ont., dise que le "Buckley's Mixture" (triple action) est le meilleur médicament pour la toux, qu'elle ait employé. Elle écrit: "Cette semaine, mon mari contracta un très vilain rhume. Je lui donnai deux doses de "Buckley's" et le lendemain matin, il était tellement bien qu'il se leva et alla, comme d'habitude, à son travail."

C'est par la rapidité et le soulagement certain que "Buckley's Mixture" a acquis la confiance et s'est créé une réputation enviable. — La toux la plus attachée se courbe devant l'influence de "Buckley's Mixture", et en l'achetant, vous économisez. Il est en vente partout.

Salon de Coiffure

Pour donner aux dames et aux demoiselles qui veulent bien nous honorer de leur clientèle, tout l'agrément et le confort désirable, nous avons remis à neuf notre salon de coiffure. Nous pouvons donner les permanents à l'électricité, à la vapeur et sans fil. Ce dernier ne produit aucune sensation de chaleur ni de malaise à la cliente. Venez en faire l'essai et vous serez ravies, Mesdames.

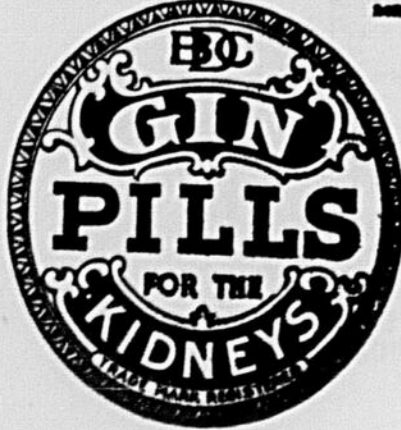
Coiffures de tous genres, teinture des cheveux, soins de beauté, etc., vous sont assurés au salon de:

Mlle G. ROBERGE

221 Notre-Dame, Victoriaville
Tél. 464.

MAL DE DOS

Les GIN PILL procurent un prompt soulagement au mal de dos résultant du dérangements des reins. Elles calment et soulagent les tissus enflammés et adoucent les reins dans leurs fonctions d'éliminateurs des déchets toxiques hors du système.



W. C. PITFIELD & COMPANY LIMITED

Valeurs de Placements

235 rue St-Jacques, MONTREAL
65, rue Ste-Anne, QUEBEC

Renseignements financiers sur demande

TORONTO OTTAWA SAINT JOHN MONCTON
FREDERICTON CAMPBELLTON HALIFAX
CHARLOTTETOWN VANCOUVER

Montréal.

M. l'abbé Edmond Rousseau Curé de St-Louis de Blandford en visite à Victoriaville.

M. et Mme Rodolphe Rochette, de Princeville, en promenade chez M. Henri Hébert.

M. l'avocat Wellie Paradis, de Montréal; en voyage d'affaires à Victoriaville.

NAISSANCES:

Marie, Mignone, M.-Ange, fille de M. Gérard Drouin et de Simone Lacourse, née le 19 octobre. Parrain et marraine: M. Léo Drouin et Mlle Marie Ange Baril de cette paroisse.

Marie, Lise, Huguette, fille de M. Eugène Camiré et de Rose Turcotte, née le 20 octobre. Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Turcotte (Angéline Desfossez) grands-parents de l'enfant.

Joseph, François, Gilles, fils de M. Léon Couture et de Maria Pepin, né le 21 octobre. Parrain et marraine: M. et Mme Auguste Pepin (Yvette Desrochers) de Warwick; oncle et tante de l'enfant.

Joseph, Jean, Marie, Léopold, fils de M. Alfred Lemay et de Antoinette Pelletier, né le 22 octobre. Parrain: M. Gérard Lemay, frère de l'enfant, et Mlle Marie Potrier, de Princeville.

Joseph, Jean, Léon, fils de M. Alfred Couture et de Joséphine Gagnon, né le 22 octobre. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Gagnon (M. Blanche Auger) oncle et tante de l'enfant.

MARIAGES:

Le 24 octobre avait lieu, en l'église paroissiale de Victoriaville, le mariage de M. Ludger Côté avec Mlle Angèle Laquerre, tous deux de cette ville. Aux nouveaux époux nos félicitations et nos vœux de bonheur.

Le mariage de M. Cyrille Béliève avec Mlle Auréa St-Pierre a eu lieu en l'église paroissiale de Victoriaville, lundi le 26. Nos meilleurs vœux de santé et de bonheur accompagnent les nouveaux époux.

AU MOULIN DE L'ETUDE

Le cercle "Au moulin de l'Etude" de notre ville a tenu sa première séance lundi, le 26 octobre, pour 1936-37.

Ce cercle est pour ainsi dire l'âme de l'Amicale "Notre-Dame de la Victoire". C'est la tête qui étudie, qui cherche, qui compare, qui observe, qui discute.

A cette première séance on a jeté les bases d'un programme à suivre. Il a été décidé que les réunions se tiendraient le dernier lundi de chaque mois, de 7 hrs. et demi à 9 hrs. du soir. C'est Mademoiselle Denise Pelletier qui en est la présidente, Mlle Irène Cantin, la secrétaire, M. l'abbé Aug. Beauchesne l'aumônier, Révère Soeur Marie Enéline, la directrice.

Nous formulons des vœux pour que ce cercle s'adjoigne toutes les jeunes filles et les dames qui ont à cœur de cultiver l'instruction déjà puisée dans nos pensionnats; et qu'elles apprennent à ce foyer d'étude à manier avec plus de souplesse, d'exactitude et d'aisance, notre belle langue française. Rien ne saurait être plus à propos, en ces temps, où l'on se prépare à célébrer avec éclat, en juin 1937. Sa Majesté notre langue maternelle.

POTINS

Un type passait accompagné de deux agents de police, alors un quidam de sa connaissance l'apercevant ainsi flanqué dit à un autre: Tiens chose qui vient d'être pris de ses copains le criminel de reprendre avec esprit! Mais non l'ami, (je ne suis pas arrêté) il ne s'agit pas d'une arrestation, mais bien d'un enterrement de vie de garçon, quoi! C'est une curieuse habitude de tout de même que de se faire accompagner à toute occasion d'agents de police.

Warwick

DECES DE MME PHILIPPE PARD

Nous apprenons avec regret la mort de Mme Philippe Pard, née Léda Pineault. Elle laisse pour pleurer sa perte outre son époux deux frères: M. J. B. Pineault d'Amqui, M. Olivier

Pineault de Lawrence, Mass; quatre sœurs: Mme O. J. Boulanger d'Andover Mass, Mme J. B. Ouellette de Montréal, Mme C. Laberge de Montréal et Mme C. Côté.

son service a eu lieu le 12 octobre dans notre église paroissiale au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Boisvert, de St-Paul, et M. l'abbé Léo Rousseau, chanta le service assisté des abbés Boisvert de St-Paul et Bergeron, de Ste-Angele, comme diacre et sous-diacre. La baninière des Dames de Ste-Anne précédait le cortège. Les porteurs de ruban étaient Mesmes Omer Lemay, Omer Blanchet, Ernest Perreault, Alphonse Rioux. Portait la croix: Mlle Edgar Desrochers. Au cercueil: MM. Wilfrid Houle, Wilfrid L'Heureux, Ernest Perreault, Omer Lemay, Agésilas Kirouac et Adélar Charest.

La quête fut faite par Mmes A. Mailhot et B. Plourde. Mlle Laetitia Paré touchait l'orgue.

Le chant était dirigé par M. Ernest Desrochers.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathies.

Orandres de messes: La famille John Parr, Montréal; Mme Louis Garon, Plessisville; M. Cazel Pineault, d'Amqui; Mme C. Laberge, Montréal; M. et Mme O.-J. Bélanger de Andover, Mass.; M. J. B. Pineault, d'Amqui. M. et Mme Antonio Baril, M. et Mme P. Maurice Pepin, La Congrégation des Dames de Ste-Anne, M. W. L'Heureux, Mme Bernard Charest de Warwick.

Bouquets spirituels: La famille P. D. Pard, St-Rémi de Tingwick; La famille E. Blanchet, Montréal; M. et Mme J. Luneau, St-Norbert; M. et Mme J. R. Hamel, Sherbrooke; M. Raoul L'Heureux de Nicolet, La famille Thomas Pournier, Mme J.-C. Bédard, Mlles Triganne et Bédard de Warwick.

Sympathies: Mme Louis Simonne, Mlle Georgette Brochu, Mlle Yvette Pard, M. et Mme Elphège Michaud, d'Arthabaska, Mlle Rose-Atma Provencier, de Victoriaville; La famille Elzéard Pouliot de Plessisville; La famille Robert Desharnais St-Rémi de Tingwick; M. Ovide Baril, maire; M. le Dr et Mme W. Laroche, Mlle Imelda Simonneau, M. et Mme Emile Ducharme, La famille Philippe Laro-

che, Mlles Rosa et Jeanne Houle, La famille F. X. Grégoire, La famille Narcisse Chalfour, La famille Honoré Gauthier, La famille J. A. Talbot, M. et Mme Edmond Verville, La famille Nérée Martel, Le Personnel de la Banque Canadienne Nationale, La famille J. E. Tessier, La famille Joseph Laroche, La famille Alphonse Noël, M. et Mme J. W. Verville, La famille Hervé Laineuse, Mlle B. L. Charron, Mlle Simonne Larivière, M. Roland Charron, Mlles Rajotte, M. et Mme Agésilas Kirouac, M. Georges Paradis, La famille Ernest Perreault, M. et Mme Arthur Burney, La famille Beaudet de l'Hôtel Beaudet, M. et Mme Arthur Croteau, La famille T. Lévassour, La famille J. B. Ouellette, M. et Mme Emile L'Heureux, M. Ferdinand Marcotte, La famille Wilfrid Houle, la famille Louis Langlois, M. et Madame Etienne Vidal, La famille Alfred Blais, M. et Mme Adélar Charest, M. et Mme Emile Fréchette La famille Louis Fréchette, M. et Mme Nestor Grégoire, M. et Mme François Brisson, M. et Mme Armand Brière, tous de Warwick.

LES CANADIENS ET LEURS INDUSTRIES... ET LEUR BANQUE



AU PREMIER RANG DU COMMERCE INTERNATIONAL CANADIEN L'INDUSTRIE TOURISTIQUE

Un actif national digne des soins les plus intelligents, c'est l'industrie du tourisme, qui a rapporté au Canada l'an dernier, \$202,000,000 et lui rapportera, estime-t-on, au moins \$250,000,000 cette année. Dans notre commerce international, le tourisme se range maintenant, quant à sa valeur monétaire, au premier rang de nos exportations, sans même excepter des produits aussi importants que notre blé et notre papier-journal.

Mais le tourisme comporte d'autres avantages que le revenu en argent qu'il procure:

- il favorise les échanges d'idées entre voisins, l'entente et la coopération, la tolérance et le bon vouloir sur le plan international;
- il accélère l'amélioration des services de chemin de fer, de navigation fluviale et d'aviation, des routes automobiles et de l'hôtellerie;
- il suscite l'intérêt en faveur des produits canadiens et procure aux capitaux des occasions de s'employer.

Grâce à ses bureaux à l'étranger et à plus de 500 succursales réparées dans tout le Canada, la Banque de Montréal contribue dans une large mesure à servir l'industrie touristique. Ses bureaux à l'étranger et au Canada sont des centres où d'innombrables touristes vont chercher des renseignements et des conseils. Ces bureaux n'accroissent pas seulement l'hospitalité financière qui facilite les échanges

Programme du Théâtre Victoria

SAMEDI LUNDI 31 oct. 2 nov.
Annabella, Jean Gabin, etc dans "LA BANDERA".
En plus, sujets courts et News. Adm. 25 et 30 cts.

MARDI 3 nov.
Les deux grands comiques "Wheeler et Woolsey" dans "THE RAIN MAKERS". En plus sujets courts et prix de présence en argent d'au moins \$10.00. Adm. 15 et 20 cts.

MERC. JEUDI 4 et 5
Le seul et unique Will Rogers dans son dernier et meilleur film "IN OLD KENTUCKY".

En plus, comédie et, à la demande générale reprise des "AUDIOSCOPICS", film qui si vous le regardez avec une lunette spéciale qu'on vous donnera à l'entrée, vous éprouverez certainement, et gare aux émotions. Adm. 25 et 30 cts.

Chaque vendredi une vue de Cowboys et sujets courts avec prix de présence. Adm. 15 et 20 cts.

SAMEDI LUNDI 7 9
"UN OISEAU RARE", avec Monty Road, Pierre Brassieur, etc en plus comédie et News. Adm. 25 et 30 cts.

du salut, réunion à la salle, chant de ralliement, bienvenue des élèves, allocution de Soeur Directrice des Amicales. Elle nous donna quelques conseils qui nous aideront à faire notre vie plus chrétienne encore. A 6 hrs, un succulent souper fut servi. On cause, on rit, on se rappelle le passé, avec ses souvenirs. A 7.30 hrs, séance dramatique et musicale. Anciennes et jeunes exécutent avec succès la partie harmonique du programme, on nous fait entendre une jolie déclamation, puis une comédie intitulée "Volte-Face", offre à la jeunesse une leçon très pratique. Les actrices, toutes débutantes qu'elles sont, remplissent leur rôle à merveille. La Présidente, Mlle Cécile Desrochers, prononce le discours de circonstance. La secrétaire donne ensuite l'état des comptes de l'Association: La faillite n'est pas à craindre. Vient le tour de M. le Chanoine, notre Curé, il veut bien nous féliciter et nous encourager en nous rappelant que l'Amicale est un organisme d'action catholique. La séance se termine par le chant national: "O Canada".

BAPTEMES:
Le 12 octobre est né Joseph Réjean, Gaby Hince, fils de M. et Mme Émile Hince, née Alda Houle. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Pouliot, née Rosa Houle de St-Claude, oncle et tante de l'enfant.

Le 10 octobre, est née Marie, Clémence, Madeleine Plourde, fille de M. et Mme Alphonse Plourde. Parrain et marraine: M. et Mme Alfred Jullou, de Victoriaville.

Le 18 octobre, est née Marie, Louise, Léonie Croteau, fille de M. et Mme Josaphat Croteau, née Léonie Verville. Parrain et marraine: M. et Mme P. Paradis née Edith Croteau. A tous ces heureux parents nos sincères félicitations.

INCENDIE: — Jeudi dernier, le feu a détruit la grange de M. Antonio Houle, la cause est due au mauvais fonctionnement du moulin à battre. Malgré le travail des pompiers on n'a pas pu contrôler les flammes.

DIVERS:
Nous apprenons avec regret la grave maladie de Mme Clovis Desrochers. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Théo Boutin et Mlle Berthe Beaumier sont allés à Trois-Rivières dernièrement Mlle Alvin Kirouac de passage à Montréal ces jours derniers.

NOMINATION: — Après avoir passé avec grand succès ses examens pour le service civil, M. Roland Charon obtient la position à la douane de Victoriaville. Nos félicitations à notre jeune concitoyen.

M. Richard Bergeron de Victoriaville, remplace M. R. Charron à la Banque Provinciale. Nous souhaitons la bienvenue à M. R. Bergeron.

M. et Mme Omer Lemay sont allés à Ste-Éulalie dimanche.

Mlles Aline Leblanc et Flore Bédard de Victoriaville étaient en vi-

site chez Mlle Irène Ménard dimanche.

LE CONGRES DES METIERS ET DU TRAVAIL ET LA SOCIÉTÉ DE ST-JEAN-BAPTISTE

Le Conseil général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a adopté à sa dernière réunion régulière l'ordre du jour suivant que vient de nous faire parvenir le secrétaire général de cette Société.

"Le Congrès des Métiers et du Travail réuni à Montréal le jeudi 10 septembre 1936, a approuvé à l'unanimité un ordre du jour où il se déclare en faveur du Front populaire et contre le mouvement national qui tend à libérer l'Espagne de l'oppression des Soviets de Moscou.

Les directeurs de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, société nationale des Canadiens français, désapprouve cette attitude. N'est-ce pas l'aide des communistes russes à instaurer en Espagne le désordre, la délation, la confiscation, l'assassinat, l'incendie et déclaré la guerre à toute religion et à Dieu lui-même? Ils déplorent qu'en cette circonstance les délégués canadiens-français ne se soient pas opposés à cette intervention, à caractère révolutionnaire, du syndicalisme neutre dans la province de Québec.

Les membres du Conseil général de la Société déclarent que cette attitude du Congrès des Métiers et du Travail ne reflète pas le sentiment des ouvriers canadiens-français, mais seulement l'opinion de certains syndiqués étrangers qui ont profité de cette occasion pour surprendre la bonne foi de quelques membres, à la fin du congrès, et rallier au Canada, des adhésions nouvelles à la doctrine communiste.

Les dirigeants de la Société déclarent de faire parvenir cet ordre du jour au Conseil des Métiers et du Travail et aux journaux de langue française du Canada."

MEA CULPA
Dernièrement, un visiteur traversait un pays de chez nous et, bon observateur, il notait ce qu'il.

Ce pays, disait-il, possède un sol très riche. Mieux qu'ailleurs au Québec, on peut y produire un blé de qualité supérieure; les pois à soupe viennent bien; c'est, par ex-

Et si tout cela est arrivé, ajoutait-il, dans une note finale, devons-nous frapper le "mea culpa" sur la poitrine des autres, ou sur la nôtre?
J.-Ernest Laforce.

Fleurs Naturelles
POUR TOUTES LES OCCASIONS:
Baptêmes, mariages, funérailles, anniversaires et fiançailles.
SPECIALITE: BOUQUETS DE MARIÉE
S'adresser à
Mme Camille Duguay,
300 RUE NOTRE-DAME
Près Route Arthabaska, Victoriaville

BANQUE DE MONTRÉAL

FONDÉE EN 1817 . SIÈGE SOCIAL: MONTRÉAL

Succursale de Victoriaville: C. S. LESPERANCE, Gérant

Succursale d'Arthabaska: J. H. PEPIN, Gérant

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EXPÉRIMENTÉ... FRUIT DE 119 ANNÉES DE FRUCTUEUSES OPÉRATIONS



SOUS-VÊTEMENTS POUR L'HIVER QUÉBÉCOIS

● Rien à craindre de l'hiver si vous êtes chaudement protégé par les Sous-Vêtements Ouâtés Penmans, fabriqués ici dans la Province où nous savons le mieux ce qu'il faut porter par les temps froids. Garnis d'un chaud ouatage moelleux, ces sous-vêtements vous offrent la meilleure protection de votre santé. Le tricot soigné donne un ajustement parfait et le maximum d'aise aux travailleurs au grand air. Le nom Penmans garantit satisfaction et longue durée — Chemises, Caleçons et Combinaisons, comprenant la nouvelle coupe populaire "Nucut" pour hommes et garçons.



SOUS-VÊTEMENTS OUATÉS

cellence, le pays des bons légumes, et nulle part ailleurs, trouverait-on une région semblable à celle-ci pour la production du mil et du tréfle.

Ce pays fut autrefois recouvert d'une immense forêt peuplée des meilleures essences d'arbres pour la fabrication des soles artificielles, notait le visiteur.

Plus loin, le visiteur notait que nulle part ailleurs, au Canada, on trouve un sous-sol aussi riche en minéraux de toutes sortes.

Le climat de toute cette région est rude, mais sain, remarquait le visiteur. C'est un climat favorable à l'éclosion de générations de travailleurs robustes, de bâtisseurs d'empire, notait-il encore.

Dans ce pays, arrivèrent d'abord, les descendants des premiers pionniers canadiens.

Les premiers, ils commencèrent le défrichement des terres. Les premiers, ils exploitèrent les forêts.

Les premiers, ils découvrirent les minéraux cachés dans le sous-sol. Qu'ont-ils fait de tout cela? se demande le visiteur.

Les forêts sont en grande partie disparues... sans bénéfice, ou presque, pour la population pionnière. Le défrichement de ces terres arables si riches est à peine commencé dans des régions ouvertes depuis dix, douze ou quinze ans.

Des gens arrivés depuis dix ou quinze ans, qui ont déboisé des quantités de lots pour faire de l'habitat, paraît-il, ont à peine quinze ou vingt acres de terre en bonne culture, parfois moins.

Et dans ces mêmes rangs aux forêts disparues, où les colons ont eu de l'aide du gouvernement pour le défrichement de leurs terres, il arrive que l'on crie famine. Est-ce logique? nous demandait le visiteur.

Les mines que nous avons découvertes les premiers, qui les exploitent?

A qui la faute si, nous du Québec, avec tout l'argent que nous gagnons et que nous donnons aux autres, de préférence, il ne nous reste pas ce qu'il faut pour développer à notre profit de tels pays? notait aussi le visiteur, dans son carnet.

Et si tout cela est arrivé, ajoutait-il, dans une note finale, devons-nous frapper le "mea culpa" sur la poitrine des autres, ou sur la nôtre?
J.-Ernest Laforce.